



ÉTATS-UNIS

Recul décevant des ventes au détail en juin

FAITS SAILLANTS

- Les ventes au détail ont diminué de 0,3 % en juin après un gain de 1,0 % en mai (révisé de 1,2 %). Les ventes d'automobiles se sont contractées de 1,1 % après une forte croissance de 1,8 % en mai. Excluant les automobiles, les ventes ont reculé de 0,1 %.
- Outre les automobiles, presque la totalité des catégories de détaillants affiche une baisse de leurs ventes. Les pires reculs proviennent des boutiques de vêtements, des centres de rénovation et des magasins de meubles.
- Les seules hausses notables proviennent des magasins de produits électroniques et des magasins de marchandises générales (les grands magasins enregistrent cependant une baisse). Les stations-services ont vu la valeur de leurs ventes augmenter de 0,8 %. Excluant les autos et l'essence, les ventes ont diminué de 0,2 % après avoir crû de 0,5 % en mai.

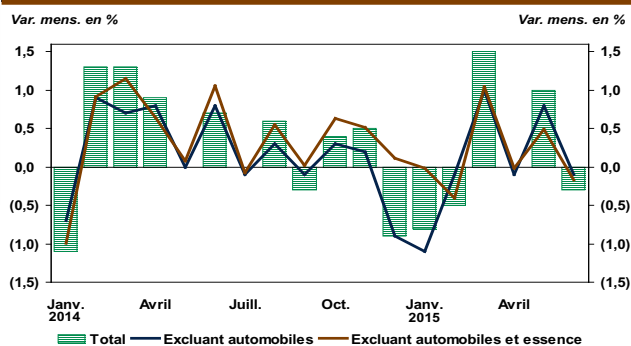
COMMENTAIRES

C'est une douche froide que nous font subir les ventes au détail de juin. Le consensus s'attendait à une croissance modeste de 0,3 % étant donné la ponction que risquait d'amener le secteur automobile. Toutefois, aucun des prévisionnistes sondés par Bloomberg n'appréhendait une contraction des ventes excluant les autos et la médiane des prévisions s'établissait à 0,5 %. Les ventes continuent donc ainsi leur évolution en dents de scie perceptible depuis la fin de l'hiver.

Le plus inquiétant dans les ventes au détail du mois de juin est l'étendue des baisses. Plus de la moitié des principales composantes enregistrent un recul. Même les secteurs qui affichaient une bonne tendance positive ont connu des difficultés en juin; on pense aux meubles, aux épiceries, aux services de restauration et au commerce en ligne (*nonstore retailers*).

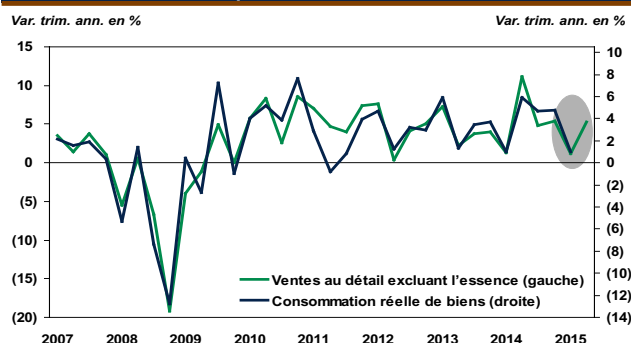
Implications : La décroissance des ventes au détail en juin est évidemment décevante. Toutefois, à l'image des mois précédents, on peut s'attendre à un rebond rapide dès juillet, aidé par l'amélioration récente de la confiance des

Les ventes au détail évoluent en dents de scie depuis quelques mois



Sources : U.S. Census Bureau et Desjardins, Études économiques

Malgré la faiblesse de juin, la hausse de la consommation réelle s'annonce meilleure pour l'ensemble du deuxième trimestre



Sources : U.S. Census Bureau, Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

consommateurs. En attendant, la piètre performance de juin n'efface pas tous les gains obtenus au deuxième trimestre, et la croissance de la consommation devrait tout de même s'avérer assez bonne. La Réserve fédérale voudra cependant voir de meilleures progressions de ventes au cours des deux prochains mois si elle veut amorcer des hausses de taux directeurs en septembre.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com